



Sentiment antijaponais

Le **sentiment antijaponais** concerne la xénophobie, particulièrement, la détestation, le grief, le soupçon, l'intimidation, la peur ou l'hostilité envers les Japonais, le Japon ou la culture japonaise. Parfois, le terme **japonophobie** ou de **nippophobie** est aussi utilisé¹.

Aperçu général

Les sentiments antijaponais vont de l'animosité à l'égard des décisions prises par le gouvernement japonais et d'un dédain pour la culture japonaise au racisme envers le peuple japonais. Des sentiments de déshumanisation ont été exacerbés par la propagande antijaponaise de la Seconde Guerre mondiale.

C'est en Chine et en Corée du Sud que ce sentiment antijaponais est le plus fort.

Traditionnellement en Occident et en Chine, le sentiment antijaponais se nourrissait d'insinuations assimilant les Japonais à des barbares. Le Japon cherchait à adopter les mœurs occidentales afin d'essayer de rejoindre l'Occident en tant que puissance impériale industrialisée. L'éditorial (intitulé *Datsu-A Ron*, ce qui peut être traduit par « quitter l'Asie ») de Fukuzawa Yukichi, publié en 1885, servit de socle intellectuel pour la modernisation et l'occidentalisation du Japon.

La défaite du Japon lors de la Seconde Guerre mondiale ayant atténué l'animosité des populations occidentales, le sentiment antijaponais demeure toutefois latent chez les populations d'Extrême-Orient ayant autrefois été intégrées dans la sphère de coprosperité de la grande Asie orientale lors de l'expansion du Japon Showa. Ce sentiment est maintenu à vif par la perception générale d'un gouvernement japonais ne semblant pas assumer les atrocités commises par ses militaires, voire essayant de réécrire l'histoire concernant ces événements⁴.

De plus, l'attentisme japonais concernant les 700 000 armes chimiques (selon le gouvernement japonais [3] (<http://www.mofa.go.jp/announce/announce/1999/12/1224.html>)) enterrées en Chine à la fin de la Seconde Guerre mondiale, menaçant tant l'environnement que la population⁵ ne va pas dans le sens d'une amélioration de la perception du Japon.

Périodiquement, des ressortissants japonais nourrissent les critiques à l'étranger. L'ancien Premier ministre Junichiro Koizumi fut par exemple lourdement critiqué par la Chine et la Corée du Sud pour avoir rendu hommage aux soldats morts pour les empereurs au sanctuaire de Yasukuni, où sont notamment inhumés tous ceux qui ont donné leur vie en combattant pour le Japon pendant la Seconde



Le drapeau de la marine impériale japonaise semblait particulièrement alarmant et hostile durant la Seconde Guerre mondiale. De nos jours il reste pour les orientaux le symbole des atrocités commises, au même titre que la croix gammée pour les occidentaux

Guerre mondiale, dont 1 068 criminels de guerre reconnus. Il en fut de même pour l'ancien premier ministre Shinzo Abe lorsqu'il nia en 2007 l'implication de l'armée impériale japonaise dans l'enlèvement et l'asservissement des femmes de réconfort⁶.

Avec l'appui du gouvernement, des nationalistes d'extrême-droite ont également publié des livres d'histoire purgeant les atrocités japonaises, et l'opinion internationale est souvent interpellée par la controverse entourant ces livres. D'autres personnes, Japonais pour la plupart, pensent que ce sentiment antijaponais a pour cause l'ethnocentrisme et une haine profonde et ancrée dans la culture des pays concernés.

Des faits divers impliquant des victimes étrangères ont provoqué un sentiment antijaponais, comme celui du cannibale Issei Sagawa. Après avoir tué et partiellement mangé une étudiante néerlandaise en France, la justice française le juge irresponsable de ses actes et l'a interné dans un hôpital psychiatrique. Il se fit extradier vers le Japon où des experts le déclarèrent responsable, mais il ne put être jugé une seconde fois, selon le droit international, et profita pendant quelque

Résultats d'un sondage BBC World Service en 2014
Appréciation de l'influence du Japon par pays²,
Classé selon positif/négatif

Pays	Positif	Négatif	Neutre	Positif-négatif
 Chine	5	90	5	-85
 Corée du Sud	15	79	6	-64
 Allemagne	28	46	26	-18
 Inde	27	29	44	-2
 Mexique	38	25	37	13
 Espagne	46	30	24	16
 Kenya	45	26	29	19
 Turquie	40	18	42	22
 France	58	34	8	24
 Pakistan	46	21	33	25
 Argentine	43	16	41	27
 Canada	58	30	12	28
 Israël	43	12	45	31
 Australie	59	26	15	33
 Russie	49	12	39	37
 Ghana	59	21	20	38
 Pérou	59	19	22	40
 UK	65	24	11	41
 USA	66	23	11	43
 Japon	50	6	44	44
 Brésil	70	19	11	51
 Indonésie	70	14	16	56
 Nigeria	72	13	15	59



Timbre avec la carte de la sphère de coprosperité

Résultats d'un sondage Pew Research Center en 2013³,
Appréciation du Japon en Asie/Pacifique
Classé selon favorable/défavorable

Pays	Favorable	Défavorable	Neutre	Fav - Défav
 Chine	4%	90%	6%	-86%
 Corée du Sud	22%	77%	1%	-55%
 Pakistan	51%	7%	42%	44%
 Philippines	78%	18%	4%	60%
 Australie	78%	16%	6%	62%
 Indonésie	79%	12%	9%	67%
 Malaisie	80%	6%	14%	74%

temps de sa notoriété.

États-Unis

Le sentiment antijaponais a pris racine aux États-Unis bien avant la Seconde Guerre mondiale. Non seulement les japonais, mais également les immigrants asiatiques en général étaient sujets à une discrimination raciale dès la fin du XIX^e siècle. Des lois discriminant ouvertement les japonais, ainsi que les chinois, coréens et philippins furent promulguées (comme la loi d'exclusion des Chinois en 1882 ou la loi Geary en 1892), leur interdisant l'accès à des droits tels que la citoyenneté américaine ou dans une certaine mesure la propriété⁷.

Les nouveaux arrivants étaient les premiers touchés, étant pour la plupart des fermiers ils se retrouvaient réduits à devenir des travailleurs immigrés. La Ligue pour l'exclusion des asiatiques est parfois citée comme étant le point de départ du mouvement antijaponais californien.

Au XX^e siècle, beaucoup d'américains voyaient le Japon comme un pays éclairé de l'Extrême-Orient qui avait su émuler l'Ouest et devenir une puissance coloniale, comme beaucoup de puissants pays européens à l'époque. Néanmoins, cette perception commença à changer avec les nombreux récits de brutalités japonaises dans les territoires conquis publiés dans la presse américaine, et l'opinion publique s'est modifiée.

En Chine

Il y a un fort sentiment antijaponais en Chine. Certains parlent même de « haine nationale chinoise à l'égard du Japon » [réf. souhaitée]. Il semble qu'il y ait des variations locales dans la force de ce sentiment antijaponais, dont on suppose qu'il est plus faible dans les zones non soumises à l'occupation japonaise, et, ironiquement, dans celles occupées de longue date par les Japonais.

Les racines de cette aversion se trouvent dans l'histoire. Comme les pays occidentaux, le Japon a décollé en annexant des terres en Chine vers la fin de la dynastie Qing. Ce refus



Le sentiment antijaponais a percé aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale. Le gouvernement a subventionné la production d'affiches de propagande utilisant des stéréotypes exagérés.



La propagande antijaponaise.

de la colonisation et les Vingt et une demandes du gouvernement japonais ont entraîné un boycott des produits japonais en Chine (voir mouvement du 4-Mai).

La plus grande partie du sentiment antijaponais en Chine peut être directement attribuée à la seconde guerre sino-japonaise, dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale.

La guerre a eu comme conséquences en Chine la mort de 20 millions de civils et de 3 millions de militaires⁸, en plus des 23 millions de morts d'origine chinoise en Asie du Sud-Est⁹. De plus la guerre causa 383,3 milliards de dollars de dégâts et occasionna 95 millions de réfugiés. La Mandchourie, passée sous contrôle japonais en 1931, devint un état fantoche appelé Manzhouguo. De grandes villes furent par la suite occupées en 1937 par les Japonais : Nanjing, Shanghai et Pékin. De notables atrocités furent commises par les forces japonaises comme le massacre de Nankin. En Mandchourie, l'unité 731, une unité de recherche biologique utilisa des civils chinois comme cobayes. Des femmes de plusieurs pays d'Asie furent victimes d'esclavage sexuel dans des bordels pour l'armée japonaise.

Cela fut complété par l'arrogance et le mépris, nourri par l'idéologie du nationalisme japonais, que de nombreux Japonais portaient à la Chine ainsi que par la discipline brutale de l'armée impériale japonaise.

L'impression que le Japon n'a pas montré de réelle repentance pour ses actes pendant la Seconde Guerre mondiale est répandue en Chine. Les Chinois croient que les Japonais prennent à la légère les dommages et les souffrances qu'ils ont causés. Une méfiance persiste quant à la sincérité des quelques repentances du Japon pour son passé guerrier. Cette impression est relayée par les négligences de certains politiciens japonais ainsi que par l'affirmation par des nationalistes que les atrocités japonaises n'ont jamais eu lieu.

Des sentiments antijaponais seraient à l'origine de la censure par le gouvernement chinois du film Mémoires d'une geisha le 1^{er} février 2006. Le fait que ce soit une actrice chinoise Zhang Ziyi, qui interprète le rôle de la geisha japonaise (les geishas étant souvent perçues, à tort, en Chine comme des prostituées) a déclenché une vive polémique dans une certaine partie de la population chinoise.

En Corée

Le sentiment antijaponais dans la péninsule coréenne est souvent attribué à l'Histoire de la Corée sous occupation japonaise de 1910 à 1945 ; mais remonte aussi aux raids des wakō, des pirates japonais, et à la guerre Imjin en 1592.

Juste avant l'annexion de la Corée, des agents japonais sous les ordres de Miura Gorō ont aussi violé, tué puis brûlé l'impératrice Myeongseong de Corée^{10, 11, 12}. Tout ceci pour prévenir la montée de l'influence russe en Corée puisque l'impératrice entretenait de très bonnes relations avec la Russie.

Sous la dynastie Joseon, pendant le règne du roi Gojong, le Japon obtint de la Corée des droits diplomatiques par la force comme le traité d'Eulsa.

Après l'annexion de la Corée, le Japon utilisa une politique d'assimilation culturelle. Les coréens furent obligés d'adopter le système des noms de familles japonais mais aussi de donner au shintôïsme le statut de religion officielle. Il était aussi interdit d'écrire, de parler coréen dans les écoles, les endroits publics ou dans les places d'affaires¹³.

Le 1^{er} mars 1919, des manifestations antijaponaises demandèrent l'indépendance dans toute la péninsule coréenne. On estime que ce mouvement a rassemblé près de deux millions de personnes (Mouvement du 1^{er} mars). Les manifestations furent brutalement réprimées. Il en résulta la mort de plusieurs milliers d'entre eux et l'emprisonnement ou la mutilation de dizaines de milliers de manifestants mais aussi la destruction de temples, d'églises, d'écoles et aussi de maisons. D'après les archives coréennes, 49 948 furent arrêtés, 7 509 furent tués, 15 961 furent blessés. Selon les archives japonaises, il y eût 8 437 arrestations, 553 morts et 1 409 blessés. L'*Encyclopædia Britannica* évoque 7 000 morts pendant les 12 mois du mouvement¹⁴.

Pendant les années 1940, les Japonais confisquèrent les objets à base de métal comme les cuillères, les bols et même les baguettes car ils en avaient besoin pour fabriquer des armes. Ils enrôlèrent aussi de jeunes hommes de Corée pour le travail ainsi que pour le service militaire. Environ 200 000 jeunes filles et femmes furent utilisées dans le cadre d'esclavage sexuel : les femmes de réconfort¹⁵.

Le sentiment antijaponais en Corée est aussi dû au révisionnisme historique japonais. Beaucoup de Coréens remarquent en effet le contraste entre l'attitude du Japon face aux atrocités commises avec celle de l'Allemagne. L'Allemagne a en effet totalement reconnu ses fautes ce qui n'est pas le cas du Japon. Beaucoup d'Asiatiques ne croient pas aux excuses du Japon alors que celles-ci sont suivies d'actions comme la visite au sanctuaire de Yasukuni.

Autres pays

Après la défaite allemande lors de la Première Guerre mondiale, les Japonais ont été victimes de discrimination comme les Juifs. Beaucoup d'Allemands ont gardé une rancœur contre les Japonais après que l'Empire japonais eut pris le contrôle des colonies allemandes dans le Pacifique. Dans *Mein Kampf*, les Japonais sont décrits comme un peuple inférieur.

En France, l'écrivain Pierre Boulle attribue des caractères simiesques aux Japonais dans son ouvrage Le Pont de la rivière Kwai¹⁶.

Nous pouvons aussi noter l'aspect caricatural de la représentation des Japonais dans Le Lotus bleu d'Hergé.

Certains soldats américains procédaient à des mutilations de soldats japonais pour rapporter des trophées de guerre tel que des membres ou des crânes.

En Russie, Staline a ordonné l'incarcération de plus de 600 000 Japonais et, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, le massacre de milliers de Japonais en Manchourie.

Notes et références

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « Anti-Japanese sentiment (https://en.wikipedia.org/wiki/Anti-Japanese_sentiment?oldid=149297158) » (voir la liste des auteurs (https://en.wikipedia.org/wiki/Anti-Japanese_sentiment?action=history)).

1. Bill Emmott, *Japanophobia: The Myth of the Invincible Japanese* (1993)

2. « 2014 BBC World Service poll (<http://downloads.bbc.co.uk/mediacentre/country-rating-poll.pdf>) »
3. « Japanese Public's Mood Rebounding, Abe Highly Popular (<https://www.pewglobal.org/2013/07/11/japanese-publics-mood-rebounding-abe-strongly-popular/>) », Pew Research Center, 11 juillet 2013
4. Au-japon-on-ne-badine-pas-avec-la-patrie, https://www.lemonde.fr/asiе-pacifique/article/2008/04/03/au-japon-on-ne-badine-pas-avec-la-patrie_1030499_3216.html#er
5. Ambassade du Japon en France [1] (http://www.fr.emb-japan.go.jp/act/com/2005/05_516_chine.html), [2] (http://www.fr.emb-japan.go.jp/act/com/2004/04_00334_chine.html)
6. Abe rejects Japan's files on war sex, <https://www.nytimes.com/2007/03/02/world/asia/02japan.html>; Growing chorus slams war <https://www.nytimes.com/aponline/world/AP-Japan-Sex-Slaves.html?ref=world>
7. *A People and A Nation*, éditions Dolphin, par Norton, Katzman, Blight, Chudacoff, Logevall, Bailey, Paterson et Tuttle (ISBN 978-0-618-60799-0)
8. *The real 'China threat'* (<http://atimes.com/atimes/China/GC19Ad05.html>). Chalmers Johnson.
9. *The Looting of Asia* (https://web.archive.org/web/20060527170951/http://www.lrb.co.uk/v25/n22/john04_.html). Chalmers Johnson.
10. Miura, Goro | Portraits of Modern Japanese Historical Figures (<http://www.ndl.go.jp/portrait/e/datas/196.html>)
11. 8 octobre 1895. Ayant tenu tête aux Japonais, la reine de Corée est poignardée, violée et brûlée vive. (http://www.lepoint.fr/c-est-arrive-aujourd-hui/8-octobre-1895-la-reine-de-coree-ose-tenir-tete-a-tokyo-elle-est-poignardee-violee-et-brulee-vive-08-10-2012-1514386_494.php), Frédéric Lewino et Gwendoline Dos Santos, *Le Point*, 8 octobre 2012.
12. (en) The Sobering Truth of Empress Myeongseong's Killing (http://english.chosun.com/site/data/html_dir/2009/08/25/2009082500866.html), Kim Tae-ick, *Chosun Ilbo*, 25 août 2009.
13. 한국신민화정책자료해설 (http://www.kstudy.com/japan/html/hwangkook_3.htm)
14. March First Movement -- Britannica Online Encyclopedia (<http://www.britannica.com/eb/article-9050797?query=March%20First%20Movement&ct=>)
15. Comfort-Women.org (<http://www.comfort-women.org/>)
16. Yann Quero, « L'influence de l'Asie sur les écrits de science-fiction de Pierre Boulle », *ReS Futurae. Revue d'études sur la science-fiction*, n° 6, 2015/déc./15 (ISSN 2264-6949 (<https://portal.issn.org/resource/issn/2264-6949>), DOI 10.4000/resf.703 (<https://dx.doi.org/10.4000/resf.703>), lire en ligne (https://journals.openedition.org/resf/703?utm_), consulté le 5 février 2026)

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :



nippophobia, sur le Wiktionnaire

Articles connexes

- Guerre des manuels
- Mouvements antijaponais en Chine de 2005
- Péril jaune
- Dénigrement du Japon

- Crimes de guerre du Japon Shōwa
- Rochers Liancourt, Okinotorishima, îles Kouriles et îles Senkaku
- Programme de recherche japonais sur les baleines

Liens externes

-
-
-
-
-
-
- (en) *China's angry young focus their hatred on old enemy* (<http://www.guardian.co.uk/international/story/0,,1380715,00.html>)
- (en) *China Is Pushing and Scripting Anti-Japanese Protests* (<https://www.nytimes.com/2005/04/15/international/asia/15china.html?ex=1271217600&en=a26d8a2aa464ce14&ei=5090&partner=rssuserland&emc=rss>), *The New York Times*, 15 avril 2005

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sentiment_antijaponais&oldid=233061831 ».